

Discours prononcé par l’Ambassadeur de France à Madagascar, M. François Goldblatt, à l’occasion de la remise des insignes de Chevalier de l’Ordre national du mérite à Madame Alice Devaux, le mardi 27 mai à 18 h 30 à la Résidence de France

Chère Madame Devaux,

Dans le monde associatif, il est des personnes – discrètes, désintéressées, dévouées – dont on parle peu, alors même qu’elles sont les forces vives de la solidarité envers celles et ceux qui sont en difficulté.

Et pourtant, quelle vie exemplaire que la vôtre.

Quel altruisme, quel dévouement !

Et quelle humilité aussi...

Responsable des rapatriements des Français en difficulté sur la France, puis des aides sociales et financières pour la Maison de La Réunion et l’association française de solidarité de Tananarive, vous vous consacrez, depuis plus de 45 ans, à l’aide aux ressortissants français dans le besoin.

Vous êtes née à Madagascar, à Moramanga précisément, et vous illustrez parfaitement la solidité des liens franco-

malgaches. Française, vous êtes profondément attachée à votre patrie ; vivant à Madagascar, vous connaissez toute la richesse et les subtilités culturelles de ce pays.

Votre nom de jeune fille est Laborde. Votre père, Clément Laborde, qui a épousé Mme Louise Ralisoa, est un descendant, comme vous, de Jean-Baptiste Laborde. Aventurier, industriel, premier consul de France à Madagascar, il eut une grande influence sur la société et la politique de la monarchie Merina à Madagascar au XIX^e siècle.

Il fut un constructeur et un bienfaiteur. Nul doute que ce trait de caractère a cheminé jusqu'à vous, tout au long des quatre générations qui vous séparent de cet homme illustre.

*

Madame Devaux, toutes celles et tous ceux qui vous connaissent disent à quel point vous êtes animée d'un altruisme hors du commun. Les personnes auxquelles vous apportez réconfort, conseils et soutien matériel, via l'association française de solidarité de Tananarive, témoignent régulièrement de l'influence que vous avez dans leur capacité à surmonter l'adversité.

D'un naturel généreux et empathique, vous savez, Mme Devaux, tisser des relations confiantes avec les personnes fragilisées, ce qui vous permet de discerner précisément les besoins liés à la précarité de vos interlocuteurs.

A cet égard, vous êtes un précieux relais en termes de lien avec la partie la plus vulnérable de la communauté française à Tananarive. Grâce à vous, les services sociaux du consulat général sont informés de situations au sujet desquelles les intéressés, par pudeur, n'osent pas s'ouvrir. Vous permettez ainsi que des prestations sociales soient proposées à des personnes qui, sans vous, seraient restées dans l'indigence.

Deux associations se félicitent plus particulièrement de vos compétences. Il s'agit de la Maison de La Réunion, et de l'association de solidarité de Tananarive (AFST), dont je salue chaleureusement le président ici présent, Monsieur Harry Langlois.

C'est pour moi l'occasion de souligner l'action de l'AFST, organisme local d'entraide et de solidarité. En effet, les organismes locaux d'entraide et de solidarité – ex-sociétés françaises de bienfaisance - sont des partenaires privilégiés

pour l'État, dans son action en faveur de nos compatriotes les plus démunis à l'étranger.

Le plus souvent dirigées par des bénévoles, elles jouent un rôle précieux et complémentaire de celui des consulats, en répondant à des situations qui, par leur urgence ou leur nature, ne peuvent trouver de solutions dans le cadre réglementaire des CCPAS. En 2013, 100 subventions ont été accordées aux OLES, pour un budget total de près de 500 000 euros.

A Tananarive, l'AFST intervient dans de multiples domaines d'activité : l'aide alimentaire et l'aide médicale, le soutien scolaire, l'aide au départ en France des étudiants, ainsi que l'aide aux détenus. L'association anime aussi un centre social d'éducation, et contribue à l'amélioration de l'habitat.

*

Ce soir, chère Madame Devaux, ce sont les qualités humaines remarquables que vous mettez au service de L'AFST qui sont à l'honneur.

Selon Victor Hugo, « La grande chose de la démocratie, c'est la solidarité ».

Pourtant la part que vous prenez à l'assistance des Français les plus démunis, chère Madame, est essentielle. Au nom de l'ensemble de la communauté française à Madagascar, je tiens à vous en remercier très chaleureusement.

*

Madame Devaux, au nom du Président de la République, et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, nous vous faisons chevalier de l'Ordre national du Mérite.